

## La spiritualité reclusienne

Entretien lors des 25 ans des Laïcs associés de la famille reclusienne

le 5 juin 2010

Tout d'abord, je tiens à vous dire combien je suis heureuse d'être parmi vous pour souligner les 25 ans d'existence de votre groupe de laïcs associés. En tant que doyenne-recluse ayant connu vos débuts, on m'a demandé de vous entretenir de la spiritualité eucharistique et mariale qui nous est commune.

### Mission du laïc associé

Auparavant, j'aimerais vous dire un mot de votre mission comme laïcs engagés dans l'Église et comme laïcs engagés dans une famille spirituelle.

C'est le Concile Vatican II qui a redonné aux laïcs leur place dans l'Église. En fait, il y a trois états de vie essentiels dans l'Église : l'état de vie laïque, l'état de vie religieuse et l'état de vie sacerdotale. Chacun de ces états de vie est excellent, comme l'affirment des documents officiels de l'Église. *Excellent* ne veut pas dire *supérieur*, fait remarquer Laurent Boisvert, o.f.m. Si c'est notre vocation d'être laïc, c'est excellent ; si c'est notre vocation d'être religieux ou prêtre, c'est aussi excellent.

*Dans l'Église-communion, nous dit l'Exhortation apostolique sur les Fidèles laïcs, les états de vie sont si unis entre eux qu'ils sont ordonnés l'un à l'autre. Leur sens profond est le même, il est unique pour tous : celui d'être une façon de vivre l'égalité chrétienne et la vocation universelle à la sainteté dans la perfection de l'amour. Les modalités sont tout à la fois diverses et complémentaires.* (Christifideles laici, 55)

Il importe donc pour nous recluses de rester « recluse » et pour vous laïcs de rester « laïc ». Nous partageons la même spiritualité mais dans des formes différentes. Et comme laïc associé, votre forme de vie vous permet de rayonner d'une manière particulière la grâce de l'Eucharistie en plein monde.

### Spiritualité eucharistique

#### 1. L'offrande – S'offrir et offrir

Parmi les points de votre Règle de Vie, j'aimerais relever en tout premier lieu l'offrande (# 2 S'offrir avec le Christ). Pour vous avoir côtoyés de près ou de loin pendant ces 25 années, je puis vous dire que ce qui m'apparaît vous avoir aidés le plus dans les difficultés de la vie, c'est

votre désir de vous offrir vous-mêmes avec le Christ, d'offrir les personnes souffrantes, d'offrir les situations qui semblent sans issue. En unissant votre offrande à celle du Christ en croix, c'est en quelque sorte donner un sens à la souffrance humaine, c'est lui donner un sens rédempteur.

À ce propos, vous me permettrez un souvenir... Au tout début, pendant la rédaction de la Règle de Vie, je réfléchissais avec Jean-Marie, premier laïc associé, et le questionnais sur sa perception de la spiritualité. Un jour il m'a dit que tout se résumait pour lui dans l'expression : *S'offrir*. Et moi d'ajouter : ...*et offrir*. Nous venions de faire une découverte ! *Eurêka !* En effet, si Jésus s'est offert lui-même sur la croix et s'il continue de s'offrir dans l'Eucharistie, il offre en même temps à son Père toute l'humanité, tout le cosmos. À notre tour d'exercer notre sacerdoce baptismal en *unissant l'offrande de notre vie et de toute la création à l'éternelle offrande du Christ Jésus*, comme nous le disons dans notre Prière de l'offrande de l'heure. Au tout début également, nous aimions citer Paul Evdokimov, un russe orthodoxe qui vivait à Paris et s'était fait le porte-parole de la spiritualité orthodoxe, il disait : *Transformer la terre en Temple cosmique d'adoration et l'offrir à Dieu*.

## 2. L'adoration eucharistique

Dans votre Règle de Vie, les cinq premières pages forment un tout qui traite du mystère eucharistique sous ses principaux aspects: l'adoration, l'offrande (dont nous venons de parler), l'action de grâce, l'intercession et le rayonnement de l'Eucharistie.

J'aimerais vous faire remarquer que ces aspects correspondent à la finalité de toute célébration eucharistique et de toute adoration eucharistique qui en est le prolongement. La messe est le mémorial de toute la vie de Jésus et non pas seulement de son sacrifice sur la croix. Le nouveau Catéchisme le dit bien: *c'est le mémorial de la vie de Jésus, de sa mort, de sa résurrection et de son intercession (1341)*. C'est tout le grand projet d'amour du Père sur l'humanité et sur la création que nous célébrons dans l'Eucharistie; projet réalisé par Jésus, dans l'Esprit. C'est grand, trop grand pour nous et pourtant nous sommes partie prenante de ce vaste projet d'amour. Nous ne sommes pas seulement bénéficiaires du salut opéré en Jésus; nous communions à lui, nous nous offrons avec lui pour coopérer à la transformation du monde. Devant cette grandeur du projet d'amour du Père, comment ne pas s'émerveiller, comment ne pas adorer, comment ne pas se laisser emporter dans *cet élan d'action de grâce vers le Père*, comme le dit votre Règle de Vie (#1), *empruntant, sous la mouvance de l'Esprit, les sentiments du Christ, parfait Adorateur du Père ?* Que nous participions à la messe ou que nous soyons en adoration en présence du Christ eucharistique, ce sont là les dispositions qui doivent nous animer. Et c'est

précisément là que se trouve la distinction entre la prière d'adoration eucharistique et toute autre forme de prière.

Je dirais que la la prière d'adoration devant le Saint-Sacrement comporte deux mouvements: une entrée en soi et une sortie de soi. Une entrée en soi pour se recueillir et adorer la présence divine en soi – Jésus s'est fait pain pour habiter en nous. Une sortie de soi pour adorer et louer le Seigneur présent dans toute l'humanité et dans tout le cosmos – Jésus a choisi les éléments du pain et du vin pour nous montrer qu'il pénètre toutes choses de sa présence. La prière d'adoration eucharistique suppose cet élargissement de notre esprit et de notre cœur à la dimension du Christ eucharistique. Saint Paul ne dit-il pas que *l'univers entier est réconcilié* dans l'offrande du Christ (cf. Col. 1,20) ? Impossible par conséquent d'être à l'étroit et seuls quand nous sommes en adoration: le ciel et la terre sont là !

Il n'y a pas très longtemps, j'ai lu que le *Gloria* de la messe renferme les principaux éléments de la messe : ... *Nous t'adorons... Nous te rendons grâce... Agneau de Dieu, toi qui enlèves le péché du monde (c'est l'offrande du Christ)... prends pitié de nous, reçois notre prière (c'est l'intercession)*. De plus, le *Gloria* s'adresse à chacune des Personnes de la Trinité. Si jamais vous avez le goût de débiter votre adoration par cette belle prière, vous seriez assurés d'un bon départ. Les grands maîtres de la prière disent que l'important est de bien commencer; ensuite, on fait ce qu'on peut ! Pour ma part, au début de mon temps d'adoration, je ne dis pas le *Gloria* mais je me chante intérieurement le *Te Deum*. C'est une hymne de louange, plus longue que le *Gloria*, mais dans laquelle je retrouve des choses qui m'emballent comme le *Saint, Saint Saint, le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire*. On y évoque aussi les Apôtres, les Prophètes, les Martyrs. Et on termine par une belle intercession: *Montre-toi le défenseur et l'ami des hommes sauvés par ton sang. Prends-les avec tous les saints dans ta joie et dans ta lumière*.

### **3. L'intercession**

En ce qui concerne l'intercession, je me permets ici un autre souvenir... Quand nous étions à réécrire nos Constitutions, à la suite d'une demande du Saint-Siège à tous les instituts religieux, les rédactrices, dans un article traitant de l'intercession, avaient mentionné le fait que notre prière nous incite à nous offrir nous-mêmes en faveur des personnes pour lesquelles nous prions. Un des théologiens qui révisaient les textes n'était pas d'avis de mêler intercession et offrande; il n'avait jamais songé à cela ! Le texte a dû être modifié, mais nous avons continué de nous sentir personnellement impliquées quand nous prions pour les autres. Sans doute en est-il de même

pour vous aussi. C'est une question d'amour. Ne devrions-nous pas être prêts à donner notre vie pour nos frères et sœurs ?

C'est ici que nous rejoignons les recluses de jadis dont on a écrit qu'*elles hospitalisaient dans leur cœur les peines et les joies du monde entier*. N'est-ce pas là une belle expression ? Nous dirions plutôt aujourd'hui : *porter dans son cœur*. Porter dans son cœur les personnes, les confier à la miséricorde de Dieu, demander à la Vierge Marie de veiller sur elles. Mieux vaut prier pour les personnes que pour les situations. Ainsi, si on vous demande de prier pour qu'il fasse beau le jour des noces de tel couple, confiez plutôt les futurs époux au Seigneur pour qu'ils soient heureux le jour de leur mariage et les années à venir, et cela indépendamment de la température ! Nos prières ne font pas changer d'idée à Dieu, mais comme l'affirme saint Augustin, c'est nous qu'elles changent en nous disposant à accepter les événements avec patience et sérénité.

#### **4. Rayonner l'Eucharistie**

L'expression *Porter dans son cœur* renferme en elle la notion de compassion, de souci de l'autre. Jeanne Le Ber avait ce souci et cette compassion; elle l'a prouvé par des gestes concrets qui accompagnaient sa prière d'adoration et d'intercession: ses travaux pour les démunis, les pensions qu'elle défrayait pour l'éducation des jeunes filles pauvres, ses dons aux églises. Nos temps d'adoration eucharistique ne sont pas des temps isolés; ils sont des temps forts dans une vie qui se veut amour oblatif, don de soi, ce qui exige de nous beaucoup de dépouillements. Nos temps d'adoration nous apprennent aussi à être des semeurs de joie et d'espérance puisque nous sommes témoins que le Christ eucharistique transforme le monde et l'amènera à son achèvement final. C'est cela rayonner l'eucharistie.

#### **Spiritualité mariale**

Après ces quelques réflexions sur notre spiritualité eucharistique, j'aimerais maintenant vous parler un peu de notre spiritualité mariale.

##### **1. Orante parfaite**

Dans les catacombes, on voit, sur les parois, des gravures représentant des femmes en prière dans l'attitude de l'orante. L'orante se tient debout, les bras levés, la paume des mains tournés vers l'avant. On dit que les orantes pouvaient prier ainsi pendant des heures... Au XI<sup>e</sup> siècle, apparut une icône qu'on nomma la *Vierge du Signe* ou *l'Orante*. Marie y est figurée en orante, les mains levées dans le geste antique de la prière. Elle porte un médaillon du Christ enfant sur la poitrine. L'image s'inspire du prophète Isaïe 7,14 : *Le Seigneur vous donnera lui-*

*même un signe : Voici la jeune fille est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. C'est donc l'image prophétique de l'Incarnation. C'est aussi l'évocation de Marie qui se tiendra debout au pied de la croix, dans la position de l'orante, offrant son Fils au monde.*

Un peu plus tard, au XVII<sup>e</sup> siècle, Jean-Jacques Olier fit faire une effigie de Notre-Dame de la Vie Intérieure, que nous connaissons. Cette Vierge est, elle aussi, en attitude de prière avec les yeux levés au ciel et les mains croisées sur la poitrine où figure une colombe symbolisant l'Esprit Saint. C'est le mystère de l'Annonciation qui est évoqué ici, mystère central dans la spiritualité de l'École française dont nous sommes imprégnés, de même que Jeanne Le Ber qui a brodé Notre-Dame de la Vie intérieure sur plusieurs ornements d'Église.

Je trouve ces deux images de la Vierge très inspirantes: la Vierge du Signe ou de l'Orante et N.-D. de la Vie Intérieure. Elles nous rappellent le rôle de Marie dans la vie de Jésus et son rôle dans notre propre vie. Marie est celle qui nous donne Jésus, pour que l'Esprit le forme en nous jusqu'à sa pleine stature (cf. Ép 4,13). Ces reproductions de Marie en prière, portant Jésus en elle, sont une invitation à donner à notre tour Jésus au monde, à le faire advenir dans les cœurs.

## **2. Femme eucharistique**

En tant que laïcs associé ou recluses, nous sommes appelés à suivre Jésus sur la voie du dépouillement et de l'offrande. Il ne s'agit pas de surenchérir sur les épreuves de notre vie qui sont déjà plus que suffisantes, du moins à nos yeux... Marie est notre modèle sur ce chemin, elle qui fut le premier témoin de la *kénose* de Jésus. Elle qui prononça son *Fiat* malgré le pressentiment qu'elle avait des souffrances à venir. Elle, femme eucharistique, qui n'hésitera pas à s'offrir en même temps qu'elle offrira son Fils sur la croix. Elle qui maintenant nous enseigne le véritable esprit d'adoration et comment garder la Parole en notre cœur.

### **Figure de l'Agneau-Serviteur**

Nous venons de mentionner, en parlant de Marie, notre appel à suivre Jésus dans sa *kénose*. Depuis quelques années, surtout avec la demande de laïcs désirant se joindre à une famille spirituelle, un besoin s'est fait sentir un peu partout d'une définition claire de ce qui distingue telle famille spirituelle de telle autre. Un esprit ça se transmet, on ne sait trop comment, mais nul doute que c'est par l'Esprit Saint. Il est bon toutefois d'exprimer en mots, en symboles ce qui caractérise une famille spirituelle; quelle est la figure de Jésus mise en lumière par telle spiritualité.

Rappelons qu'une spiritualité, c'est l'Évangile vécu sous un aspect particulier, c'est la suite

de Jésus dans tel mystère de sa vie. On se sent attiré par cette spiritualité, comme Jeanne Le Ber par sa  *Pierre d'aimant* . On y trouve réconfort et encouragement. C'est notre profil spirituel.

À notre dernier chapitre général 2008, nous les Recluses, après avoir consulté la communauté, avons finalement défini la figure de Jésus qui nous rassemble et nous anime et cela en conformité avec notre charisme initial. Nous avons choisi la figure de l'Agneau-Serviteur. Le mot  *Agneau*  et le mot  *Serviteur*  avaient tous deux été proposés mais séparément. L' *Agneau*  est le symbole par excellence de l'Eucharistie: l'Agneau immolé et ressuscité. Par ailleurs, le mot  *Serviteur* , tout en rappelant la condition d'abaissement de Jésus, son humilité, ajoute une note de service à ses frères – Jésus a lavé les pieds de ses disciples à la Cène. En définitive, une sœur ayant remarqué que, dans le livre d'Isaïe, chap. 52, 53, dans ce qu'on appelle le  *Quatrième chant du Serviteur* , on parle à la fois du Serviteur et de l'Agneau, nous avons opté pour la figure de l'Agneau-Serviteur, avec un trait d'union.

Je suis heureuse de cette double expression parce que pour moi elle représente également les deux fenêtres qui nous viennent de la tradition des recluses. D'une part, la fenêtre ouverte sur l'Eucharistie - c'est l' *Agneau*  - et d'autre part la fenêtre ouverte sur le monde, sur ses besoins matériels et spirituels – c'est le  *Serviteur* .

### **Souhais**

En terminant ces quelques réflexions, j'aimerais vous souhaiter de vivre de plus en plus de cette spiritualité eucharistique et mariale que nous partageons. Nous la devons aux recluses de jadis, à la recluse canadienne Jeanne Le Ber, aux Maîtres de l'École française, et enfin à nos fondatrices. Les recluses nous ont légué de surcroît leur amour du silence et de la solitude qui sont des terrains propices à l'adoration et à la contemplation. À nous maintenant de transmettre cet héritage !

Il me reste à vous souhaiter un bon Jubilé d'argent et une longue vie !

Sœur Monique Béland, r.m.

## PLAN

**Mission du laïc associé** ..... page 1

### **Spiritualité eucharistique**

1. L'offrande – *S'offrir et offrir* ..... page 1
2. L'adoration eucharistique ..... page 2
3. L'intercession ..... page 3
4. Rayonner l'Eucharistie ..... page 4

### **Spiritualité mariale**

1. Orante parfaite ..... page 4
2. Femme eucharistique ..... page 5

**Figure de l'Agneau-Serviteur** ..... page 5

**Souhaits** ..... page 6